

Le putsch raté de la Cagoule aurait pu être un moment charnière de l'Histoire de France s'il avait réussi. En effet, ce groupe à vocation révolutionnaire avait tout pour lui : des armes fournies par les fascistes italiens, des hommes passionnément anti-communistes, des financeurs très riches et des appuis au sein de l'armée. La scène illustrée (1) dépeint l'attente et l'anxiété d'un moment fatidique, celui du lancement d'un putsch, dont on connaît l'issue. On retrouvera, lors des perquisitions de leurs locaux, nombre de pièces à charge dont le plan de l'appartement de Léon Blum (2), des itinéraires souterrains, des planques remplies d'armes (3) et les preuves de leur implication dans des attentats attribués aux communistes. La Cagoule a commis, en septembre 1937, des attentats sous fausse bannière contre des locaux du patronat (4). C'est le ministre de l'Intérieur Marx Dormoy qui démantèle la Cagoule en 1938. Cela lui vaudra de se faire tuer (5), en 1941, dans un hôtel de Montélimar, le Relais de l'Empereur (6). On attribue l'attentat à une comédienne connue sous le nom d'Annie Morène (7) qui aurait charmé l'ancien ministre et placé une bombe sous son lit. C'est le moment précis de l'explosion qu'a représenté le sculpteur Hubert Yencesse pour le gisant de Marx Dormoy à Montluçon (8), ville dont le ministre a été député-maire.

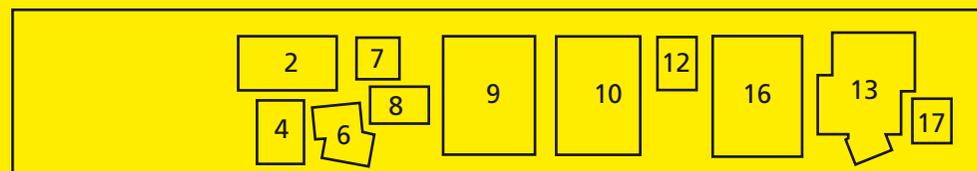
D'autres factieux tenteront le coup de force dans les années 60 : l'O.A.S - l'Organisation de l'Armée Secrète - échouera à son *putsch des généraux* mais se distinguera par sa propagande au style pictural très «BD» (9) qui inspirera, à droite comme à gauche. C'est sans doute les membres d'Occident qui



1



11



3



5



14



15



seront les plus inspirés, avec leurs affiches à la typographie psychédélique et aux compositions originales (10). Ce mouvement, créé sur les cendres de la *Fédération des Étudiants Nationalistes* et de *Jeune Nation*, rassemble des étudiants de droite autour d'actions militantes et violentes, comme c'était la mode à l'époque. Suite à une bagarre à Rouen et à des arrestations par la police,

l'ambiance se dégrade (11). Après mai 68, le ministre de l'Intérieur Raymond Marcellin dissout de nombreux groupes d'extrême gauche (12) ainsi qu'Occident. Certains anciens d'Occident s'en sortiront bien et deviendront ministres, comme Patrick Devedjian, Gérard Longuet ou Alain Madelin. Ce dernier se présentera aux élections présidentielles de 2002 avec un programme libéral (13).

Un autre ancien d'Occident s'en est moins bien sorti, il s'agit de François Duprat (14), successivement membre de Jeune Nation, de la FEN, d'Occident, d'Ordre Nouveau et du FN ; il est une figure fondamentale de l'extrême droite française. Il est également indicateur pour la police depuis son incarcération pour complot contre la sûreté de l'État en 1960, c'est pour cela qu'il est exclu d'Occident en 1967. Il est n°2 du FN quand il meurt dans l'explosion de sa voiture(15)¹, alors qu'il se rendait au collège dans lequel il était professeur d'histoire, à Caudebec-en-Caux. Les hypothèses sur sa mort sont multiples, certains parlent d'une vengeance d'extrême droite, d'autres du Parti Baas syrien, ou bien du Mossad, ou encore de l'extrême gauche. Une rumeur accuse Pierre Goldman, dont l'assassinat l'année suivante serait une vengeance des amis de Duprat. En tout cas, la mort de Duprat a été commémorée dans toute la sphère nationaliste et particulièrement au FN (16). Elle fait encore l'objet d'une commémoration chez les nationalistes européens (17).

Sources :

- J.-R. Tournoux, *L'histoire secrète*, Plon, 1962
- André Touret, *Marx Dormoy (1888-1941): maire de Montluçon, ministre du Front populaire*, Créer, 1998
- André Touret, *Montluçon après la tourmente : 1944-1977*, Créer, 2003
- Philippe Bourdrel, *La Cagoule : 30 ans de complot*, Albin Michel, 1970
- Philippe Bourdrel, *Les Cagouleurs dans la guerre*, Albin Michel, 2009
- Le Journal*, dimanche 24 octobre 1937
- Frédéric Charpier, *Génération Occident : de l'extrême droite à la droite*, éd. du Seuil, 2005
- Nicolas Lebourg et Joseph Beauregard, *François Duprat, une histoire de l'extrême droite*, 70min, 2011
- Zvonimir Novak, *Tricolores, L'échappée*, 2011
- Dominique Borne, *Histoires de France*, Documentation photographique, 2011

1. Une erreur s'est glissée dans l'image numéro 15, la voiture représentée est une Renault 12 alors que la voiture dans laquelle roulait Duprat était une Citroën GS.